CHANTIER SHAKESPEARE

Une histoire de personnages secondaires

Création Juin 2022

DOSSIER ARTISTIQUE

Spectacle Tout public à partir de 13 ans

Durée : 55 minutes estimée

De et avec Elfi Forey, Emma Gautrand et Luna Julien Escobar
et les textes de William Shakespeare

Les Laborateur.trices
30 avenue St-Exupery 31400 Toulouse
Luna Julien Escobar - 06 16 27 40 73 -
laborateurs@gmail.com

C'EST QUOI L'HISTOIRE ?

Le spectacle prend la forme d'une "Intervention Shakespeare" animée par les personnages de ses pièces, mais pas n'importe lesquels : ceux que nous ne connaissons pas, ceux qu'on appelle par leurs fonctions : l'Artisan, la Nourrice et le Garde. Ils et elle ont pour mission de faire connaître l'auteur en rejouant des extraits de ses pièces. Malheureusement, ces trois héros n'ont pas prévu la même chose... En passant par leurs péripéties quotidiennes, et en traversant les récits épiques dont ils sont issus ; Le *Songe d'une nuit d'été*, *Hamlet* et *Macbeth*, tous trois vont, malgré eux, redonner un sens à leurs existences anonymes. Le public devient témoin de leurs tentatives de fonctionner en collectif, de leurs éclats naïfs et, plus largement, de l'importance des personnages secondaires dans l'écriture de l'Histoire. Les spectateurs et spectatrices seront invités à participer, prendre parti, voter, dans cette grande intervention où la frontière devient de plus en plus floue entre fiction et réalité.
Par l'imagination et leur naïveté, ces trois figures s'émancipent des récits de Shakespeare, pour nous témoigner les fonctionnements du monde dans lequel nous vivons.

C'EST QUOI L'ESTHETIQUE ?

En s'inspirant de l'esthétique des tréteaux si représentative du théâtre Élisabéthain, nous désirons une forme légère, transportable et transformable. Avec l'envie principale d'un théâtre et d'une histoire qui se fabriquent à vue, le plateau est nu, pour que les décors et accessoires apparaissent au fur et à mesure que se raconte le récit, avec un peu de bric, de broc et beaucoup de cartons. *(cartons, feutres, pinces à linges, ficelles, étiquettes, couronnes en papier, malles à costumes etc.)*

POURQUOI SHAKESPEARE ?

Et pourquoi pas ?

William Shakespeare est l'auteur de théâtre le plus connu, le plus traduit, le plus monté, mais les récits de ses pièces sont parfois méconnus. Ils font pourtant partie de l'imaginaire inconscient et collectif de toute une population : combien de films ? combien de séries ? combien de sagas sont imprégnées de ces histoires ?

Notre volonté est d'écrire un spectacle accessible et ludique en alternant les registres de langues : passer d'une langue quotidienne et contemporaine à la langue lyrique et théâtrale de Shakespeare, pour mettre en lumière toute sa poésie et la rendre proche de nos enjeux contemporains. Ce processus nous permet de faire une grande traversée des genres théâtraux.

Shakespeare, c'est un monde. L'idée est d'en montrer ses bouffon.ne.s, ses tragiques, ses méchant.es, ses naïf.ve.s et de décloisonner ainsi les préconçus sur cet auteur.

LE POINT DE DEPART DU SPECTACLE :

Les personnages secondaires

Deux sentinelles, un éclaireur, des seigneurs et dames, des soldats, des marins, un messager, trois apprentis, un gentilhomme, un héraut, des capitaines, des chevaliers de la suite du roi, un garde, des citoyens, un page, une gouvernante... la liste est longue. Tous ces personnages, sans qui les récits de Shakespeare ne pourraient pas exister, sont notre point de départ.

Qu'est-ce qui les relie ?

Des récits, des histoires, celles des rois, des reines, celles de ceux qui ont le pouvoir et dont les agissements ont des répercussions sur le monde entier.

Nous allons imaginer ce que les personnages secondaires ont à raconter du monde. Quelles sont leurs envies secrètes ? Quels nouveaux points de vues peuvent-iels apporter aux histoires originelles ? Comment cherchent-iels à faire dévier leurs destinées ? Comment s'amusent-iels à tordre la fiction de laquelle iels sont né.e.s ?

Un Artisan, une Nourrice et un Garde, personnages secondaires de *Macbeth*, *Hamlet* et *Le Songe d'une nuit d'été,* seront les héros de notre histoire.

LA CREATION ET LES PUBLICS

Entre janvier et juin 2022, les résidences de création du spectacle se dérouleront au Lycée Agricole LEGTA à Montauban (Tarn-et-Garonne) et au lycée Jean Lurçat à Saint-Céré (Lot). Un tiers de notre temps sur place sera consacré à la médiation et aux allers-retours avec les lycéen.nes.

Pourquoi les lycées ?

Parce qu'une grande partie des personnages écrits par Shakespeare dans ces œuvres sont de jeunes adultes traversé.e.s par des problématiques qui peuvent être celles des adolescent.e.s d'aujourd'hui. Parce que l'adolescence est la période des premières tragédies, des premiers tiraillements entre amour et désir, de la découverte des enjeux de pouvoirs, de destinée qui nous échappent et nous effraient.
Nous voulons donc ouvrir le processus de création à des lycéen.nes. Il est essentiel pour nous de partager avec des adolescent.es nos questionnements pour que le spectacle soit au plus proche de leur rapport au monde.
Nous travaillons sous forme d'allers-retours constants entre la table et le plateau et leurs retours. Nous improvisons, écrivons, essayons, et avançons au fur et à mesure. Nous ne dissocions pas la dramaturgie du travail de jeu.

Un spectacle Hors-les-Murs

Notre volonté est de jouer dans des **lieux non-dédiés**. D'être en immersion dans le réel pour pouvoir faire apparaître des fictions partout et spécialement hors de la boîte noire du théâtre. Jouer hors-les-murs avec des formes transportables est aussi une question politique. Nous souhaitons investir des lieux du quotidien pour y faire naître des fictions et en faire des potentiels lieux artistiques, où pourrait commencer une rencontre avec des publics non-initiés. Le spectacle s'envisage tout autant en salle de classe, que sur le parvis d'une mairie.

L'EQUIPE

Luna Julien Escobar

Après avoir grandi sous le soleil de la Provence, Luna entame une licence en Art du Spectacle à l'Université de Strasbourg. Dans ce cadre, elle s'initie, grâce à différents stages à l'écriture, au clown et également à la scénographie auprès d'Antoine Dervaux, scénographe et directeur technique adjoint du TNS. En 2014, elle rejoint l'ARTUS - association de théâtre universitaire de Strasbourg - en tant qu'assistante scénographe.

En 2015, elle intègre le Conservatoire de Toulouse. Elle se forme auprès de Pascal Papini et Caroline Bertran-Hours pendant 3 ans et valide son Diplôme d'Études Théâtrales en 2018. Elle intègre ensuite La Classe en Chantiers où elle rencontre des artistes comme Jean Yves Ruf, Ludor Citrik, Vincent Rouche, Emmanuel Vérité et François Rancillac. Depuis elle travaille sur le territoire toulousain avec des cie comme MST et 13.7. Elle fait également partie du comité de lecture Collisions.

Elfi Forey

Elfi se forme au DEUST Théâtre de l'Université de Besançon, puis au Conservatoire de Noisiel (77) où elle obtient son DET en 2018. Au cours de ces diverses formations, elle rencontre notamment Anne Monfort, Anne Rotger, Christine Joly, Virginie Colemyn, Manuel Vallade, Philippe Gouin, qui vont l'inspirer et l'aider à se construire en tant que comédienne. Elle joue, avec la compagnie des Engivaneurs, *Orphelins* de Dennis Kelly et *Livère* de Stéphane Jaubertie, à Paris, Besançon et Valence, entre 2015 et 2017.
Elle travaille avec la compagnie Celui qui dit qui est, basée à Toulouse. Elle participe au projet de danse et théâtre *Rôles & Rites.*

Elle intègre la Classe en chantiers en 2019. Dans le cadre de cette formation, elle découvre pendant deux semaines de stage le travail de Maïa Sandoz et Paul Moulin sur Beaucoup de bruit pour rien, et de Millaray Lobos García sur *EC[H]OS.*
Cette saison au sein des LabOrateur.trices, Elfi joue dans *Poucet, pour les grands, Casimir et Caroline* et *DÉTAILS*. Grâce à toutes ses expériences, Elfi affine ses volontés artistiques. Elle souhaite défendre un théâtre accessible, proposant à chacun de se déplacer, faire un écart dans sa vie et découvrir un ailleurs possible. Offrir des moments de beauté, par un théâtre généreux.

Emma Gautrand

Emma se forme à L'Ecole de l'Acteur de Toulouse où elle rencontre le travail d'Olivier Jeannelle, Sarah Freynet et Denes Dobrei avec qui elle découvre le théâtre-mouvement. En 2016, elle cofonde le collectif Sale Club et participe à de nombreux laboratoires de recherche théâtrale et chorégraphique. Ces recherches en collectif donnent naissance à une première création, *Charivari* qui s'est joué au Mix'art Myrys à Toulouse et à la Parole Errante à Paris. Elle intègre la Classe en Chantiers en 2019 et rencontre le travail de Vincent Rouche, Brigitte Fisher et Emmanuel Vérité.

En octobre 2020, elle travaille, à l'occasion d'un stage, sur la création de *Brûlé.e.s* de Tamara Al Saadi. Elle joue sous la direction de François Rancillac dans *Poucet, pour les grands* de Gilles Granouillet et de Théodore Oliver dans *Casimir et Caroline* de Ödön von Horváth. Au sein des LabOrateur.trices, Emma participe également au spectacle *DÉTAILS*. Au cours de ces différentes formations, Emma a beaucoup pratiqué l'écriture de plateau en collectif, et elle aime naviguer entre la pratique du théâtre et celle de la danse.

Maëva Meunier

Maëva Meunier se forme au Conservatoire de Toulouse. Au cours de sa formation, elle rencontre et travaille lors de stage notamment avec Tiago Rodrigues, Sébastien Joanniez, Koffi Kwahulé, Filip Forgeau, Julie Deliquet, Oliver Martin-Salvan et Guillaume Baillard.
Elle cofonde le collectif des Naïves, théâtre d'immersion en zone rurale avec Clémence Da Silva et Juliette Paul. La même année, elle co-fonde avec Juliette Paul La Particule, compagnie travaillant sur les rapports entre théâtre, science et mythe. En 2021-2022, elle travaille sur la création du premier spectacle de la compagnie, *Les Traceuses*. Elle travaille également avec la compagnie Proteïformes en tant que comédienne sur *La Petite Histoire* de Eugène Durif et mène des actions de médiations culturelles auprès de publics jeunes et/ou empêchés.

Elle intègre Le Comité Collision, comités de lecture ayant pour but la mise en avant et promotion des auteur·ices vivant·es. Elle co-fonde une micro-maison d'édition avec Romain Nicolas portant sur les écritures nouvelles dans l'art dramatique. En 2022, elle sera comédienne sur la création de *Il faut bien que jeunesse* de Sarah Freynet, En compagnie des Barbares.

CONDITIONS TECHNIQUES

Jauge : 80 personnes environ
ou 3 classes

Mise du spectacle :
1h estimée

Démontage du spectacle :
30min estimée

Arrivée de l'équipe :
1h30 avant le début du spectacle

Possibilité de jouer en intérieur et en extérieur :

Intérieur : pas de conditions matérielles requises, une salle close avec des portes pour pouvoir avoir un espace silencieux le temps de la représentation.

Extérieur : Seulement de jour sur la saison printemps - été. (pas de montage lumière)
De préférence dans un espace éloigné de la circulation.

Dans les deux cas, fournir les **assises nécessaires.**

Possibilité de médiation à la suite de la représentation:
nous contacter par mail pour plus de renseignements

LE GENERIQUE

De et avec : Elfi Forey, Emma Gautrand et Luna Julien Escobar
et les textes de William Shakespeare
Regard extérieur : Maëva Meunier
Avec la complicité de Hugues Chabalier et Nathan Croquet
Production : LabOrateur.trices

Avec le soutien financier de la **Région Occitanie** et de la **DRAC Occitanie,** dans le cadre **Occit'Avenir 2022 ;** du lycée Jean Lurçat (Saint-Céré, Lot) et du Lycée LEGTA Capou (Montauban, Tarn-et-Garonne)
L'équipe remercie également Les Chantiers Nomades et le Théâtre Jules Julien.

Calendrier :
9 semaines de création de janvier à mai 2022
dans les lycées Jean Lurçat et LEGTA Capou
création en juin 2022

Et avant ça :
4 semaines d'écriture, recherche et dramaturgie au **Théâtre Jules Julien** et au Conservatoire à Rayonnement Régional de Toulouse (saison 2020-21)
Présentation d'une étape de travail au festival **Rassemblées** du Théâtre Jules Julien l*es 26, 27 et 28 août 2021*

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté Égalité Fraternité

La Région Occitanie Pyrénées - Méditerranée

labOrateur·trices
PÉPINIÈRE D'ARTISTES

EXTRAIT DU SPECTACLE N°1

Nourrice : Mais ça commence toujours comme ça ! Ça commence par un garde endormi qui laisse passer l'ennemi et mourir le roi.

Nourrice : Ça commence par un garde qui, la nuit , croit voir un fantôme, un spectre, un revenant.

Artisan : Oui ! Ça commence toujours par un garde. Qui la tient sa garde. Qui est là, bon soldat, planté sur son rempart et qui guette l'œil vif, loyal.

Nourrice : Ça commence par ce garde et sa maladresse, ou sa corruption, son inattention, son doute et qui dans une faille laisse naître le début de l'intrigue.

Artisan : Ça commence aussi par elle, souvent appelée Nourrice ou Bonne et qui laisse traîner son oreille derrière les rideaux feutrés des salles du pouvoir. Ça commence par elle qui ne peut pas tenir sa langue ni s'empêcher d'ouvrir sa bouche.

Nourrice : Ca commence par celles qui écoutent, plus qu'elles ne parlent.

Artisan : Imaginez, ça pourrait commencer par lui, qui n'a jamais rien fait et dont on ne connaîtra jamais le nom, mais qui tire au bon moment, sur la bonne personne

EXTRAIT DU SPECTACLE N°2

NOURRICE / ARTISAN : *nouveaux panneaux : “dans une taverne bruyante et poisseuse “ + “un peu plus tard” .*

Ambiance foule saoule, façon corrida ou fête de Bayonne, air de ola, pwa pwa pwa…

GARDE : et là je vous jure ils n’entendent rien j’arrive par derrière – discrètement vous voyez- je me pose là – campé – prêt à tirer – ils ont le temps de finir leurs histoires tranquille comme si c’était pas la merde dehors -Et là, je vois Macbeth celui qu’on appelle le redoutable ! Celui qui a survécu à un siège pendant des jours, sans boire et sans dormir. Le cannibale ! A se nourrir de la chair humaine de ses camarades morts – à s’appeler lui-même la Terreur et l’indestructible. Je rêvais de lui dégommer son sourire de nabot. Et là avec mon arme bien accrochée dans la main je vise Macbeth– BAM - le coup part - puis avec la crosse j’assomme le sentinelle qui d'un coup d’un seul panique en m’voyant. Tout le monde s’arrête. Ils tremblent comme des feuilles.

La foule du bar tape sur la table applaudit- s’exclame – c’est une scène de fête de célébration- les gens boivent et chantent.

En plein dans l’bide je l’ai touché le Macbeth /

NOURRICE : à l’artisan - Ah bon ?

GARDE : et je vous assure pendant une seconde y’a un silence de mort. Il est sans voix Macbeth, terreur de rien du tout. Il rampe au sol en pleurant, me supplie de l’épargner “Pitié pensez à ma femme, je vous nommerai Duc et vous couvrirai d’or".

ARTISAN : à la Nourrice -Quoi ?

GARDE : Je le regarde, je lui souris et dans ma grande générosité, mon immense miséricorde, je lui laisse la vie sauve, à deux conditions, “ plus jamais tu ne tueras et tu légueras ta fortune aux plus démunis” et là il voit la lueur de bonté dans mon oeil, cette lueur qui brille, il voit en moi un prophète, un ange descendu des cieux, je lui dit “Non Macbeth, tu en fais trop, je ne suis qu’un homme…” Il me tend sa couronne, “Seul toi est capable de régner sur ce Royaume”

NOURRICE/ ARTISAN : Mais pas du tout !

GARDE : “Oui c’est vrai Macbeth, tu vois à travers moi” Il s’agenouille au sol et commence à m’embrasser les pieds….

ARTISAN : Moi quand je m’imagine Roi, ça ne passe pas. Mais alors toi, révolutionnaire qui fait un putsch en tuant le roi, là y’a aucun problème..

NOURRICE : au public - On va vous raconter ce qu’il s’est vraiment passé…